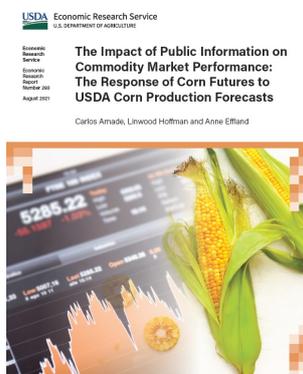


Quelle influence des bilans mensuels de l'USDA sur les prix du maïs ?

16 septembre 2021



Les chercheurs de l'Economic Research Service (ERS) du ministère américain de l'agriculture (USDA) ont étudié [l'effet sur le prix à terme du maïs de leurs bilans mensuels sur les grandes cultures](#) (World Agricultural Supply and Demand Estimates, WASDE). Ces [bilans](#) participent, par leurs estimations, à l'information des opérateurs sur les saisons en cours, et donc potentiellement à la formation des prix. Les prévisions de production du maïs sont d'autant plus sensibles que les États-Unis sont, de loin, les premiers producteurs mondiaux. La publication du WASDE repose sur un dispositif public de collecte et de traitement de données couvrant l'ensemble des zones de production américaines. Récemment, l'ERS a développé une [nouvelle](#) approche des effets du WASDE sur le prix à terme du maïs à Chicago, pour voir comment les marchés intègrent ces informations, y compris en variations intrajournalières.

Ils ont ainsi analysé différents indicateurs quotidiens du marché à terme, pour les années 1992 à 2017 et par mois de publication : prix à l'ouverture, à la fermeture, *minima* et *maxima* atteints sur la journée, selon le jour de publication du WASDE, évolution des prévisions de récolte, prix antérieurs constatés. Théoriquement, sur un marché parfaitement efficient, ces prix devraient rassembler l'ensemble des informations et anticipations, et la publication des bilans mensuels être sans effet.

Leur analyse révèle que cette publication a un impact faible mais significatif sur les prix, car elle délivre des informations inédites et pertinentes, en rapprochant le prix à terme du prix final constaté lors de la récolte. Les premières estimations de la saison ont tendance à accroître la volatilité intrajournalière, reflétant les incertitudes sur les rendements, alors qu'elles la réduisent à l'approche des récoltes, où l'information est consolidée.

Ce travail très détaillé confirme l'intérêt de ce type de publications ministérielles. Alors même que les informations circulent aujourd'hui largement, elles contribuent toujours à un ajustement progressif des marchés. Des analyses complémentaires, impliquant les prix et prévisions sur d'autres produits agricoles, permettraient de mieux prendre en compte les effets croisés et corrélations entre marchés.

Jean-Noël Depeyrot, Centre d'études et de prospective

Source : [USDA ERS](#)